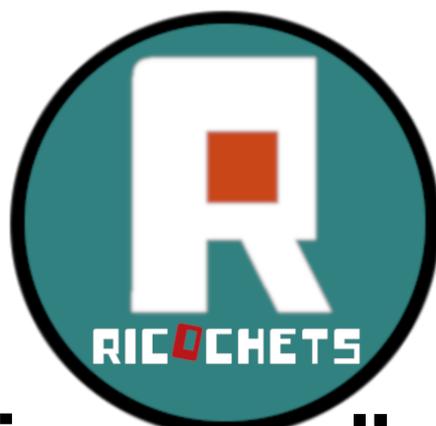


<https://ricochets.cc/Le-bien-vivre-est-d-abord-du-a-l-organisation-sociale-pas-aux-technologies.html>



Le bien vivre est d'abord du à l'organisation sociale, pas aux technologies

- Les Articles -

Date de mise en ligne : mercredi 25 janvier 2023

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

Ce sont surtout les améliorations sociales et politiques qui améliorent la condition humaine, pas les innovations technologiques et le consumérisme.

Les high techs ont même tendance à faire nettement plus de mal que de bien.

Plutôt que la 5G, le SUV électrique, l'IA et le tout numérique, on a besoin pour le bien vivre de démocratie réelle, de solidarité, de la fin des inégalités sociales, d'une alimentation locale et paysanne de qualité, de logements décents, de moins travailler, de mieux répartir les tâches jugées utiles, d'autonomie, de low tech maîtrisables, etc...



Le bien vivre est d'abord du à l'organisation sociale, pas aux technologies

L'électricité et ses conséquences ont été un désastre pour la race humaine J

« La diffusion du mode de vie technologique incarné par la bourgeoisie (électricité, eau courante, tout-à-l'égout, réseau téléphonique, autoroutes, transport aérien) forge de nouvelles valeurs au XXe siècle : c'est notamment l'intégration du "confort" au mode de vie.

Aujourd'hui, dans les environnements où les machines et le numérique occupent une place prépondérante, les besoins de main-d'oeuvre ouvrière diminuent de jour en jour. Les tâches deviennent plus faciles à exécuter, même si elles sont un caractère ennuyeux, solitaire et aliénant. L'humanité n'agit plus directement sur le réel, mais de plus en plus par l'intermédiaire de machines préprogrammées. Selon Tomás Maldonado, on est passé de prothèses motrices (ustensiles, outils) à des prothèses cognitives (ordinateur). Les tâches relativement simples, effectuées soit en parlant soit en tapant sur un clavier d'ordinateur, ont également tendance à être préférées au travail en usine parce qu'elles ont moins fatigantes.

L'industrie récompense les ouvriers par un salaire qui leur procure globalement du confort - entendu non pas comme la réduction de leur temps de travail, mais comme la possibilité de jouir de leur temps libre pour consommer. Günther Anders avance l'idée que, depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, la technologie a acquis un agencement propre qui n'est plus déterminé par la société dans laquelle est produite. En effet, par une inversion troublante des protagonistes, c'est désormais elle, organisée comme une force systémique, qui détermine notre conduite. La technologie est devenue autonome. »

£ Stefano Boni, Homo confort



Le bien vivre est d'abord du à l'organisation sociale, pas aux technologies

La liberté est inatteignable tant qu'existe la domination technologique

« La liberté est inatteignable tant qu'existe la domination technologique, tant que nous ne serons pas prêts à renoncer à certains des comforts narcotiques qu'il nous offre.

Je ne pense pas qu'il faille « revenir en arrière ». Pour moi, les questions cruciales sont : quelles conséquences physiologiques, sociales et environnementales cette technologie particulière produit-elle ? Rend-elle la communauté indépendante ou dépendante ? La communauté peut-elle contrôler son utilisation et identifier ses effets néfastes ? À qui profite-t-elle ? **Ce processus d'évaluation par le bas ne conduirait pas à un retour au Moyen Âge mais à une sélection de technologies contemporaines.**

Celles qui peuvent être produites par les collectivités locales et ne sont pas polluantes seraient utilisées tandis que celles conçues pour nous rendre dépendants et ayant des effets dévastateurs seraient remplacées. Jusqu'à ce que cette surveillance continue de la technologie soit exercée, le « progrès » sera conçu à travers la perspective d'institutions puissantes aux dépens de l'humanité et de l'environnement. Un virage environnemental qui ne mène pas à l'effondrement des États (remplacés par des collectivités locales autonomes) et des grandes entreprises (remplacées par des ateliers artisanaux) n'aboutira selon moi qu'à une rhétorique verte inutile. » (Stefano Boni, Homo Confort)

« Les décroissants ne veulent pas du tout revenir au Moyen-Âge, ni perdre 20 ans d'espérance de vie. On réalise d'ailleurs que cette société dite de « progrès » nous conduit en fait à une stagnation des niveaux de vie, à une augmentation de la pollution, à une explosion des virus liés à la dégradation de l'environnement... Je dis juste qu'il y a consensus chez les scientifiques et les ingénieurs sur le fait que l'accroissement matériel du productivisme ne peut plus continuer.

En réalité l'histoire de la médecine a montré que l'espérance de vie a augmenté grâce à l'assainissement des villes, à une meilleure alimentation, à l'application de règles d'hygiène élémentaires... Certainement pas grâce aux

Le bien vivre est d'abord du à l'organisation sociale, pas aux technologies

avancées high-tech de la médecine ! » (François Jarrige, Techno-critiques)

(posté par Memes anti-technologiques pour autogestion forestière)